

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 4

Artikel: Le dernier cri de la réclame
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

blouses, ces vestons, ces amples jupes délicieusement rustiques, ces paniers, ces cabas. Je suis le train, le boute-train populaire, moi. Le bon démocrate, le compagnon de route de tous ceux qui aiment à parcourir sagement le pays. Je suis l'ami de tous: ma devise est d'une concision toute latine: «Omnibus»; omnibus, «pour tous», monsieur, «à tous.»

Avec moi le voyage n'a rien de hâtif, de fiévreux, de bondissant. Tenez! Voyez ce joli village: clocher gris, toits bruns et la blanche route qui monte vers les collines vertes, et plus loin, vers la montagne bleue. Arrêtons-nous ici, quelques minutes. Dans ce wagon qui nous attend, six veaux s'ennuient. Nous allons les prendre avec nous. Omnibus! n'oubliez pas . . . pour tous, à tous . . .

Et cette villette? Est-elle jolie cette villette? Voyez, ce monsieur qui jette une lettre à la boîte de la gare, c'est,

précisément, Monsieur le Syndic. Nous nous connaissons. Il «me prend» tous les lundis pour aller au marché de X.

Regardez ces blés. Sont-ils beaux? Ces pommiers . . . N'évoquent-ils pas les «douze millions d'arbres à fruits» du film de propagande «pour le Nouveau Régime»?

Mais taisons-nous, voici un tunnel.

Et, pendant que l'Omnibus du pas alerte d'un aubergiste qui s'avance – malgré la lumière «qui ne marche pas aujourd'hui» – dans le corridor familial de sa cave, je songe à ce bon train amical. A ce doux philosophe qui sait arrêter sa course pour goûter le charme d'une gare campagnarde tapissée de glycines.

Non, je ne veux pas faire payer plus cher à mes concitoyens le plaisir d'y prendre place.

Décidément, je renonce aux honneurs du «Législatif».

Je ne poserai pas ma «petite question». Ernest Castella.

Le dernier cri de la réclame

Les chemins de fer fédéraux ont lancé à l'usage des commerçants un nouveau mode de réclame. Les voitures à 4 essieux, récemment construites et si appréciées du public pour leur luxe et leur confort, sont pourvues d'écrans, sur

lesquels passent des images lumineuses. – La Sesa, à Zurich, donne tous les renseignements désirables concernant cette propagande originale, à laquelle de nombreuses maisons ont recours pour augmenter leur chiffre d'affaires.

L'homme qui veille. La cabine du mécanicien sur nos locomotives électriques

